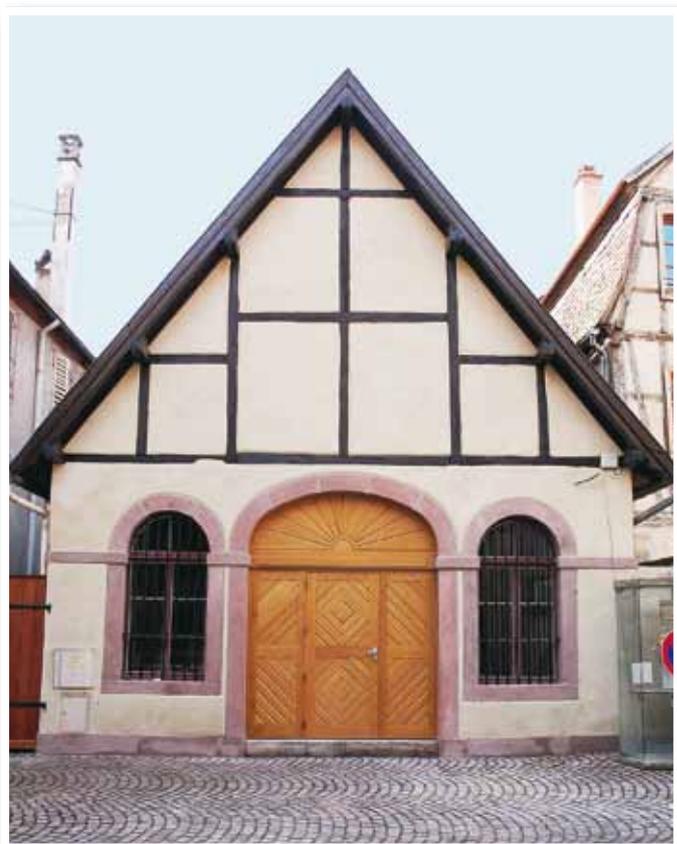


Tour des Bouchers : la salle d'exposition restaurée

La Ville a profité de la trêve hivernale pour restaurer la façade de la salle d'exposition située à côté de la Tour des Bouchers. L'entreprise Scherberich de Colmar a rétabli l'encadrement de la porte en grès tel qu'il était à l'origine, tandis que la maison Hassé de Ribeauvillé a réalisé une nouvelle entrée en prenant comme modèle des portes ayant existé par le passé dans notre cité.



Avant travaux



Après travaux

Des anciens abattoirs ...

Nous profitons de cette réhabilitation pour rappeler l'histoire de cet édifice.

A la fin du 13^{ème} siècle il existait un fossé large d'une dizaine de mètres séparant la vieille ville de la ville neuve. Entre le double rempart, les douves reliaient les deux rivières qui encadraient la Cité, le Strengbach et le Lutzelbach. La tour de séparation était alors munie d'un pont-levis permettant de circuler d'un quartier à l'autre. A la nuit tombante, une cloche annonçait qu'on allait relever le pont-levis et qu'il fallait regagner son quartier.

Au cours du 16^{ème} siècle, ce fossé fut comblé et on implanta près de la tour un abattoir municipal nommé «boucherie-tuerie». La porte arrière donnant sur l'ancien Stadtbach porte encore la mention de sa construction (probable), 1539.

La tour de séparation entre les deux quartiers prit alors le nom de tour des Bouchers. En 1724, la municipalité décide de restaurer ce bâtiment. Le coût total de la réhabilitation était de 1305 livres de l'époque.

...au dépôt d'incendie

Vers la fin du 19^{ème} siècle, l'implantation de l'abattoir suscitait de plus en plus d'hostilité de la population riveraine, incommodée par les émanations et les écoulements sanguinolents accusés de provoquer des maladies infectieuses. Le conseil municipal s'est penché dès 1882 sur ce problème. Mais ce n'est qu'au mois de juillet 1887 que la ville a obtenu l'autorisation de construire un nouvel abattoir hors les murs de la Cité.

A la fin du 19^{ème} siècle les anciens abattoirs furent réaffectés comme dépôt de matériel

d'incendie. Mais pour y faire entrer la grande échelle, il a fallu agrandir la porte.

Aujourd'hui : un lieu prisé par les exposants !

Avec la construction de la nouvelle caserne des pompiers à l'entrée de la ville, ce dépôt n'avait plus aucune utilité. Un moment donné on y a stocké quelques calèches qu'un groupe de jeunes de la ville a tenté de restaurer. Puis les édiles ont décidé, dans les années 1970, de transformer cet espace en un lieu d'exposition temporaire. Situé au cœur de la ville, il est très prisé par les associations et les exposants privés. Gageons que cette restauration va encore accroître son attractivité !